

V

VARIA
THÉÂTRE
& STUDIO

Théâtre, Danse, En Familles— Nouvelle création

BRITNEY BITCH

Paola Pisciotano

09 — 18.10.2025
Studio Varia



Dossier de presse

^

Table des matières

Distribution	3
Crédits	3
Le spectacle	4
Entre avec Paola Pisciotano	6
Biographie	9
Tournée & Contacts	10

Distribution

Jeu Philippe Marien et Paola Pisciotano
Mise en scène et écriture Paola Pisciotano
Assistanat à la mise en scène Pascal Lazarus
Dramaturgie Julia Reist, Carmela Cherguy
Coach chorégraphie Mercedes Dassy
Création vidéo et polymathe Sébastien Delahaye
Création sonore Annalena Fröhlitch

Création lumière et régie générale Luca Serafini
Régie lumière Gleb Panteleeff
Accompagnement soirée Nina Lefebvre
Production et diffusion Sasha Lampole Lecat – Modul

Merci à wickedclaudie, Fanny Vandesande, Olivier Hespel

Crédits

Une production de MoDul et bolognaprocess
En coproduction avec le Varia – Théâtre & Studio, le Théâtre de Liège, La « S » Grand Atelier, La Coop asbl et Shelter Prod
Avec l'aide de La Fabrique de Théâtre, du Théâtre des

Doms, du BAMP, du ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre
Avec le soutien de taxshelter.be, ING, Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge

Le spectacle

À la croisée du true crime et de la performance, une création autour de la figure mythique de Britney Spears, éloge à la puissance de la fragilité.

Janvier 2008. Devant les tabloïds du monde entier, Britney Spears est internée en hôpital psychiatrique après avoir refusé d'être séparée de ses enfants. Pendant treize ans, elle sera placée sous la tutelle abusive de son père, jusqu'à ce qu'une vague d'inquiétude se propage parmi ses fans, amorçant sa libération grâce à des millions de clics : le révolutionnaire hashtag FreeBritney. Comment la schoolgirl des années '90 est-elle devenue une des icônes de l'émancipation face à l'oppression sexiste ? Comment a-t-elle réussi à créer une brèche dans les diktats de l'instagrammable, pour reconquérir son image ? Dans un monde où les identités numériques valident nos existences, où il faut transformer sa vie en fiction, que révèle Britney de nous ?

BRITNEY BITCH, c'est avant tout une rencontre entre la metteuse en scène Paola Pisciotano et Philippe Marien, rappeur du groupe Choolers Division et porteur de trisomie 21. Lors d'une répétition à La S Grand Atelier, association favorisant la collaboration entre des artistes porteuses de handicap et des artistes invitées, Paola et Philippe se découvrent une passion commune pour Britney Spears. Philippe partage avec son idole des expériences de vie : comme elle, il connaît la starification en tant que chanteur d'un groupe connu, la tutelle d'un parent et la restriction de liberté de choix que cela implique. À la jonction de leurs histoires, la stigmatisation, le rêve d'être artiste et le pouvoir de créer un court-circuit dans nos représentations, à contre-courant des normes asphyxiantes imposées par la société de la performance.

Paola Pisciotano

« Instagram est à la fois un espace d'émancipation possible et le lieu de nos névroses. »

**Britney Bitch
du 09 — 18.10.25**

Entretien avec Paola Pisciotano

Comment vous êtes-vous rencontrés avec Philippe ?

La première fois que j'ai vu Philippe Marien a été en 2022, durant l'un de ses concerts avec le Choolers Division, le groupe de hip-hop dans lequel il est rappeur. Lors de ce concert, j'avais été très touchée par sa présence scénique et son énergie débordante. Quelques mois plus tard, j'ai eu la chance d'être invitée à La 'S' grand atelier, un centre d'art brut et contemporain dans les Ardennes, où Philippe réside. C'est dans ce contexte que j'ai commencé à faire connaissance avec cet artiste qui, défiant la gravité et les normes, sur scène est extrêmement léger, indocile et sensuel.

Aussi, Philippe fait l'objet de regards stigmatisants. C'est très étonnant de voir comment la mise en scène de soi lui sert comme un antidote à l'emprise que les regards des autres peuvent avoir sur lui, et à quel point l'imaginaire peut devenir un outil pour écrire ses propres mythologies et ne pas laisser aux autres le pouvoir de définir sa représentation.

Pourquoi avoir choisi l'icône Britney Spears pour cette création ?

Philippe et moi sommes de la même génération, et au fil de notre rencontre à La 'S' grand atelier nous avons découvert que nous avons une passion commune : Britney Spears.

J'ai choisi l'icône Britney Spears car ça m'a marquée de voir à quel point Philippe partage des expériences similaires à celles de la pop star : le phénomène de la starification en tant que rappeur d'un groupe reconnu, la tutelle de la part d'un parent (il est sous régime de minorité prolongée) et la restriction de la liberté de choix que cela implique.

À la jonction de leurs histoires, il y a la stigmatisation, et le pouvoir de créer un court-circuit dans nos représentations, à contre-courant des normes asphyxiantes imposées par la société de la performance.

De quelle matière t'es-tu nourrit pour l'écriture du spectacle ?

En janvier 2008 Spears a été envoyée en hôpital psychiatrique et, à partir de ce jour, sa vie a changé brutalement. Elle a été placée sous la tutelle de son père, on lui a retiré la garde de ses enfants, son permis de conduire, son droit de vote et on lui a inséré, contre son gré, un stérilet. Bien qu'initialement la tutelle avait été annoncée comme une mesure temporaire, elle a duré 13 ans, au cours desquelles la pop star a publié 4 albums, donné 473 concerts et maintenu un profil actif sur Instagram. C'est sur cette plateforme qu'à partir de 2019 ses publications et ses vidéos sont devenues de plus en plus étranges... Un grand nombre de followers a commencé à penser que la star était prisonnière d'une tutelle abusive et qu'elle utilisait Instagram pour dissimuler des messages d'appel à l'aide. C'est à ce moment-là qu'ils ont commencé à diffuser #freebritney.

La dramaturgie du spectacle trouve son point de départ dans le trouble que j'ai ressenti en m'intéressant au comportement des internautes et aux interactions qu'ils affirmaient avoir eu avec Spears. Ces contenus nous permettent

de questionner la possibilité de nous identifier à autrui, notre capacité à nous mettre à la place de, à ressentir de l'empathie, facultés fondamentales pour la construction d'une société égalitaire.

En ouvrant une réflexion sur la société de l'instagrammable, BRITNEY BITCH nous met face à une contradiction : Instagram est à la fois un espace d'émancipation possible et le lieu de nos névroses.

Avec Philippe nous avons travaillé à rechercher un langage commun et à explorer les références pop qui influencent nos imaginaires respectifs. Un enjeu important a été de questionner le sentiment de Philippe d'être une star. Cela permet d'interroger non seulement le pouvoir de l'imaginaire mais aussi, par reflet, ce que cela dit sur nos conceptions du succès, de réussite, de perfection et sur notre rapport aux normes. Nous avons créé des carnets avec nos matériaux d'exploration (vidéos, images, chansons, articles), nos dialogues, nos réflexions... Ces carnets nous servent comme base pour la création du texte du spectacle.

Peux-tu nous parler du mouvement Free Britney ?

Le hashtag a été lancé involontairement en 2019 par Jordan Miller, un fan de la chanteuse qui animait un site qui lui était dédié. Le garçon, alors âgé de 20 ans, outré par un article supposant que Britney Spears avait été interdite d'utiliser son téléphone, avait écrit un post dénonçant l'emprisonnement forcé qu'aurait subi son idole de la part de son père. Le texte se terminait par ce qui deviendra quelques semaines plus tard un appel aux armes : « Ouvrez les yeux, tout le monde ! FREE BRITNEY ! » Le slogan a commencé à circuler parmi les 27 millions de followers de la chanteuse sur Instagram, puis a également atterri sur TikTok, YouTube, Reddit et Twitter.

Fin juillet 2020, des dizaines de manifestant.e.s « Free Britney » se sont rassemblé.e.s devant un palais de justice à Los Angeles en brandissant des pancartes de protestation. Iels étaient jeunes et venaient d'horizons différents. Cela a eu lieu à quelques pas de l'hôtel de ville, où, quelques semaines auparavant, s'étaient déroulées certaines des plus grandes manifestations de Black lives matter. Pourtant, il s'agissait d'un mouvement très différent, petit mais en pleine expansion, composé de personnes convaincues que la chanteuse était prisonnière d'une tutelle injuste et que c'était leur devoir de la sauver.

Ce qui m'a questionnée le plus dans le mouvement #Freebritney est le fait que notre attitude à vouloir protéger la pop star et l'empathie que nous avons éprouvée ne se sont manifestées que lorsqu'elle est devenue une personne avec des fragilités plutôt qu'une star à envier... Mettant en lumière le paradoxe que la journaliste Molly Roberts a relevé dans The Washington Post : « Ce n'est que quand nous avons su que la pop star était prisonnière de la tutelle que nous avons voulu la libérer. Tout en oubliant que c'est notre regard qui a contribué à la faire prisonnière d'un destin tragique. ».

Quelle place occupe la musique dans votre création ?

La musique occupe une place importante dans le projet. Cela car Philippe et moi avons tous deux une relation très étroite avec la musique et la création sonore. Avec l'aide de notre créatrice sonore Annalena Fröhlich, nous allons créer et jouer live

une partie de la bande son du spectacle.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous de créer au Studio Varia ?

Nous sommes très heureux.ses de créer dans le studio Varia. Pour nous, cela signifie pouvoir créer dans un espace bienveillant et qui nous permettra de créer une relation d'intimité avec le public...

Paola Pisciotano

Née en 1990 en Italie, Paola Pisciotano étudie la Philosophie à l'université de Bologne où elle obtient son master avec un mémoire sur la pensée de Wittgenstein. En 2012, elle s'installe à Bruxelles où elle suit le cursus de mise en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS). Dans le cadre de ses études, Paola réalise plusieurs projets dont c[RISE], spectacle à partir des déclinaisons du mot "crise", qu'elle crée après avoir réalisé une enquête auprès de 25 jeunes provenant de différents pays. Déployant son geste elle crée en 2021, après 4 années de recherches : EXTREME/MALECANE. Né d'interviews, de matières documentaires et de sa propre parole, ce spectacle interroge les raisons qui conduisent les jeunes européens à adhérer aux idéaux identitaires, populistes et souvent xénophobes. Cette même année, elle devient artiste/chercheuse à L'L – Recherche et débute un travail sur l'ère de la post-vérité : une époque où les émotions et opinions sont susceptibles d'avoir plus d'impacts que les faits objectifs. Dans ce contexte, le document n'a plus le même statut d'autorité et perd sa valeur probante, ce qui amène Paola Pisciotano à réinterroger certains fondamentaux du théâtre documentaire. En 2022, elle entame une collaboration avec Philippe Marien, rappeur et performeur résident à la « S » Grand Atelier. Ensemble, ils créent le spectacle Britney bitch au Théâtre Varia en 2025. Parallèlement, elle travaille en tant que créatrice sonore pour des metteurs en scène : Isabelle Pousseur, Yosup Bae (National Theatre company of Korea) et Virginie Jortay.

La tournée

Le Varia – Théâtre & Studio 09-18 octobre 2025
Le Vivat (Armentières, FR) 22 novembre 2025
Théâtre de Liège (Liège, BE) Saison 26-27

Contacts

Contact presse
Sophie Thomine
+32 2 642 20 67
presse@varia.be
www.varia.be

Réservation
+32 2 640 35 50, sur le site, ou sur reservation@varia.be

Du mardi au vendredi de 10h à 18h.
Et 1h avant le début des représentations
au Théâtre Varia et au Studio Varia

Adresses
Théâtre Varia
rue du Sceptre 78
1050 Ixelles

Studio Varia
rue Gray 154
1050 Ixelles